

## L'eau, un bien qui ne coule pas forcément de source...

par Yvan GRAYEL, responsable de la cellule technique Eau et Sanitation

Salle d'eau réhabilitée, ÉCOLE DE CORÉE DU NORD



**Lorsque l'eau coule abondamment du robinet, la vie est préservée de bien des tourments. Quel privilège, ô combien précieux mais dont on fait trop vite abstraction, que d'en être au stade de se soucier du taux de plomb dans l'eau que l'on boit dans nos maisons et quel luxe de pouvoir contrôler les rejets de nos stations d'épuration dans nos belles rivières.**

Lorsque l'eau coule abondamment du robinet, la vie est préservée de bien des tourments. Quel privilège, ô combien précieux mais dont on fait trop vite abstraction, que d'en être au stade de se soucier du taux de plomb dans l'eau que l'on boit dans nos maisons et quel luxe de pouvoir contrôler les rejets de nos stations d'épuration dans nos belles rivières.

L'eau est indispensable mais si durement maîtrisable. Aux 4 coins du globe, des déserts yéménites aux rizières gorgées d'eau de la péninsule coréenne, l'eau se fait capricieuse. Les populations en sont tributaires, l'organisation de leur vie en dépend. L'eau peut freiner la progression sociale et ralentir le développement. Sournoise, elle est source de vie mais l'interrompt parfois. Il faut en avoir

une quantité suffisante, c'est une évidence pour tous, ce qui l'est moins, c'est qu'elle véhicule aussi les maladies et les virus.

Elle peut faire des ravages avec des épidémies comme le choléra. Plus simplement, une eau de mauvaise qualité déclenche des diarrhées qui s'avèreront catastrophiques pour des enfants au système immunitaire en construction et donc vulnérable. Le comble est que l'homme est à l'origine de ces maladies, par exemple par le biais des effluents mal gérés de personnes malades. Mais les problèmes ne surviennent pas uniquement quand on la boit ; l'eau stagnante amène les moustiques et le paludisme, les mouches, les vers et autres parasites qui transmettent également des maladies. Des années d'isolement et la guerre ont eu raison des systèmes

suite en page 2

## Editorial

par Christian Lombard, Codirecteur de Triangle G H

**Il n'y a pas de vie sans eau. C'est un bien précieux, indispensable à toutes les activités humaines.**

extrait de la charte européenne de l'eau

*Même si le propos est tout autre, il est bien difficile d'évoquer "l'eau source de vie", sans avoir une pensée équivoque pour les raz de marée qui ont ravagé le littoral de l'océan Indien le 26 décembre dernier.*

Voir notre article en page 3

*A l'heure actuelle, plus d'un milliard d'êtres humains n'ont toujours pas accès à l'eau potable. C'est l'une des ressources naturelles les plus injustement réparties à la surface du globe avec moins de dix pays qui se partagent 60 % des gisements en eau douce.*

*Dans les prochaines décennies, la consommation municipale et domestique devrait augmenter de 40% ! L'eau n'est plus, depuis longtemps, ce bien que l'on croyait gratuit et inépuisable. Le risque de pénurie d'eau douce est réel et disposer, en quantité suffisante, d'une eau de bonne qualité est l'un des grands enjeux du XXI<sup>ème</sup> siècle. La mise en place de mécanismes de solidarité internationale visant à satisfaire les besoins en eau potable de l'humanité est devenue une priorité à laquelle nous avons choisi de nous associer.*

*Pour diminuer la consommation en eau et en limiter les pertes, il faut améliorer les techniques et systématiser l'usage de méthodes performantes d'irrigation, rénover et développer des structures de production et de distribution d'eau potable, protéger les réserves contre la pollution, assainir et recycler les eaux usées...*

*Dans ce numéro 14 que nous consacrons à la problématique de l'eau, nous vous présentons entre autre la cellule "eau et sanitation" créée au sein de Triangle G H il y a 1 an et demi pour renforcer nos capacités d'intervention, évaluer et capitaliser l'ensemble des programmes réalisés dans ce domaine.*

*Reste que ce sont des choix et des décisions de politique internationale qui seront déterminants quant à la gestion future du risque de pénurie d'eau douce à travers le monde. Au-delà de la mise en œuvre de programmes sur le terrain, nous nous devons en ce sens d'être de véritables forces de proposition. ■*

d'évacuation des eaux usées de Bagdad, les enfants irakiens n'y sont pour rien et continuent à jouer dans les rues de leur quartier, transformées en égout à ciel ouvert.

Pour améliorer les conditions d'accès à l'eau potable et les conditions sanitaires en lien avec l'eau, il faut aborder la problématique de manière intégrée. Il faut pouvoir fournir de l'eau potable en quantité suffisante et de manière permanente. Il faut la protéger, la traiter, éviter les risques de contamination en travaillant par exemple sur les toilettes et les vecteurs de transmission des maladies



tels que les mouches, les moustiques, le manque d'hygiène corporelle, etc. Enfin, les personnes concernées doivent avoir conscience du danger potentiel de l'eau et changer leurs pratiques quotidiennes. Toutes ces activités font parties d'un tout, souvent indissociable, où chaque facteur peut, indépendamment des autres, générer des risques pour la santé.

Les projets en eau et "sanitation" ne permettent pas seulement d'avoir un accès à l'eau potable, mais garantissent aussi un environnement sanitaire sain. C'est ce que l'on appelle communément la "sanitation", ce terme anglais qui fait le lien entre eau, hygiène et santé.

Les actions sont variées et sont menées en tenant compte des besoins et des contextes. Les besoins des coré-

ens du Nord, qui vivaient avant l'effondrement du bloc soviétique dans une société aux standards de pays développés, sont différents de ceux des populations bédouines du Yémen regroupées dans les vallées encaissées que sillonne la seule rivière présente à des centaines de kilomètres à la ronde. Dans le premier cas, il faudra réhabiliter l'existant et dans le second, construire de nouvelles installations.

Par contre, l'acceptation des projets par les populations est à chaque fois cruciale en raison de leurs impacts car les bénéficiaires doivent être impliqués dès la conception et



durant les travaux.

Forte de son expérience et dans un souci de renforcer ses compétences, comme elle le fait dans ses 2 autres domaines de prédilection que sont le développement rural et le soutien psychosocial, Triangle GH s'est dotée depuis un an et demi d'une cellule technique Eau et Sanitation. En ajoutant un appui et une expertise technique supplémentaire, l'association dispose de moyens essentiels pour apporter des réponses adaptées aux problèmes vitaux et complexes des populations défavorisées. Les besoins d'éradication des maladies liées à l'eau sont immenses et le resteront longtemps. Triangle GH participe à les réduire. Le bonheur que suscite le sourire d'un enfant en bonne santé en vaut déjà la peine. ■

## Assistance aux pers

par Vincent Puech, ingénieur Triangle G H

**Le programme d'assistance d'urgence aux personnes déplacées que Triangle mène à Geneina, dans le Darfour, comprend, outre la construction d'abris d'urgence et la distribution de biens de première nécessité, un large volet eau et assainissement - 150 mètres cubes d'eau potable par jour, 450 latrines et espaces pour douches.**

**B**ien que le programme de Triangle soit de type "urgence", il faut se frayer un chemin dans les méandres administratifs du pays, et obtenir les autorisations de se déplacer et de travailler dans la zone de conflit avant de pouvoir accéder aux bénéficiaires. Une fois sur place, il faut établir le contact avec les populations déplacées, installer une base (maison et bureaux) et commencer à recruter l'équipe qui va nous épauler. Ce temps durant lequel la situation de nos bénéficiaires n'évolue pas attise les impatiences. L'urgence est toujours là et il faut commencer au plus vite le travail.

**L**es matériaux nécessaires à la construction des centaines d'abris, de latrines et de douches sont achetés, autant que possible, sur le marché local. Cette pression économique sur une région aussi reculée que Geneina n'est pas sans entraîner d'effets secondaires. Les difficultés d'approvisionnement et le jeu commercial font grimper les prix et les matériaux se font rares. Pendant ce temps, une équipe travaille sur le camp au contact des bénéficiaires pour cerner l'organisation. Afin d'asseoir nos chances de succès, il faut déterminer quelles sont les communautés présentes sur le camp, quelles sont leurs organisations respectives



## Charte Européenne de l'Eau

- Il n'y a pas de vie sans eau. C'est un bien précieux, indispensable à toutes les activités humaines.
- Les ressources en eau douce ne sont pas inépuisables. Il est indispensable de les préserver, de les contrôler et, si possible, de les accroître.
- Altérer la qualité de l'eau, c'est nuire à la vie de l'homme et des autres êtres vivants qui en dépendent.
- La qualité de l'eau doit être préservée à des niveaux adaptés à l'utilisation qui en est prévue et doit notamment satisfaire aux exigences de la santé publique.
- Lorsque l'eau, après utilisation, est rendue au milieu naturel, elle ne doit pas compromettre les usages ultérieurs, tant publics que privés, qui seront faits de celui-ci.
- Les ressources en eau doivent faire l'objet d'un inventaire.

- Le maintien d'un couvert végétal approprié, de préférence forestier, est essentiel pour la conservation des ressources en eau.
- La bonne gestion de l'eau doit faire l'objet d'un plan arrêté par les autorités compétentes.
- La sauvegarde de l'eau implique un effort important de recherche scientifique, de formation de spécialistes et d'information publique.
- L'eau est un patrimoine commun dont la valeur doit être reconnue de tous.
- Chacun a le devoir de l'économiser et d'en user avec soin.
- La gestion des ressources en eau devrait s'inscrire dans le cadre du bassin naturel plutôt que dans celui des frontières administratives et politiques.
- L'eau n'a pas de frontières. C'est une ressource commune que nécessite une coopération internationale.

# Personnes déplacées

et qui sont leurs représentants. Sur le camp de Riyad, ce ne sont pas moins de 35 communautés qui sont regroupées. Il faut communiquer, expliquer nos intentions, gagner leur confiance et leur collaboration. C'est un lien précieux qui se tisse. Il permettra d'éviter qu'une mesure aussi nécessaire que la chloration de l'eau ne soit ressentie, comme cela s'est vu, comme un vaste programme de stérilisation. Ou encore que les latrines construites soient tout simplement utilisées, y compris par les nombreuses personnes n'en ayant jamais connu l'usage... Ce lien est également indispensable afin que soit acquise la participation des communautés, nécessaire dans la construction des structures, mais aussi dans la perspective de leur maintenance et entretien. De juillet à fin septembre, c'est la saison des pluies. L'eau ne manque pas, elle tombe à verses en violents orages. Elle recharge les nappes souterraines qui seront sollicitées tout au long des 9 mois de saison sèche, mais éprouve aussi les organismes des personnes qui n'ont pas encore d'abris, et coupe la plupart des axes de circulation. Le Darfour s'immobilise. La tentative d'acheminement d'un camion citerne à Geneina, échoue dans les sables d'un wadi, un de ces bras de rivière qui devient actif et souvent infranchissable durant la saison des pluies. L'eau comme obstacle à la distribution de l'eau... D'autres options sont étudiées, et l'acquisition de pompes submersibles, permettant la mécanisation des pompes manuelles à faible rendement, permettra d'exploiter les ressources d'eau souterraine situées à une trentaine de mètres sous la surface du camp.

**A**vec un accès à l'eau facilité, les conditions d'hygiène s'améliorent. Dédiés à cet objectif, nous installons, à proximité des sanitaires, des barils de 200 litres remplis quotidiennement par transport à dos d'ânes. C'est là le mode d'alimentation en eau de la majeure partie des habitants de la ville, y compris ceux qui ne sont pas déplacés. Ainsi, chaque matin passe au bureau de Triangle GH une quinzaine d'ânes formés en caravane. Une pastille de chlore sera déposée dans les outres qu'ils transportent, elle produira son effet durant la route vers le camp. Quand la technologie coexiste avec les solutions les plus simples... Un gros travail est également nécessaire pour traiter les eaux stagnantes, avec lesquelles les enfants jouent, ignorants comme leurs parents qu'une eau souillée peut devenir le vecteur de maladies infectieuses comme le choléra. C'est le rôle des "HP" (Hygiène Promoter) que nous formons – une dizaine par communauté – de les sensibiliser à ces questions. Après 6 mois de projet, la vie du camp s'est organisée et nous avons la satisfaction de voir s'améliorer les conditions de vie de ces populations victimes d'enjeux politico-économiques bien loin de leur univers. ■



Sumatra, INDONESIE

Le 26 décembre 2004 à 0h58 GMT, un séisme sous-marin de magnitude 9 s'est déclaré à 250 km des côtes de l'île de Sumatra. Ce tremblement de terre a provoqué un tsunami qui a ravagé le littoral de l'océan indien...

Nous remercions toutes les personnes qui ont répondu favorablement à notre appel pour l'Indonésie. Les dons collectés auprès des particuliers à la suite de notre appel dépassent aujourd'hui les 15.000 €. Cette somme nous a permis de réagir très rapidement en envoyant une équipe sur place pour évaluer précisément la situation et mettre en place nos programmes.

Dans notre prochain numéro (juin 2005), nous reviendrons en détails sur les différents aspects de notre travail aux côtés des habitants de l'île indonésienne de Sumatra.

## Indonésie, 1<sup>er</sup> état des lieux

par Patrick Verbruggen, *coDirecteur de Triangle G H*

**C**omme toujours lorsqu'une catastrophe atteint une telle envergure dans un contexte peu ou pas connu, l'arrivée massive des acteurs de la solidarité internationale peut donner l'impression que le mouvement humanitaire est quelque peu désorganisé.

Cependant, l'ampleur des destructions provoquées par le tsunami (routes et ponts détruits, électricité coupée en dehors de Banda Aceh, familles et communautés éclatées, écoles détruites, outils de production et corps de métiers décimés, traumatismes physiques et psychologiques) imposent que le temps nécessaire soit pris pour établir un bilan précis et mettre en place une organisation adéquate.

D'une manière générale, la société civile indonésienne s'est remarquablement mobilisée, de nombreux bénévoles ont fait le voyage, parfois de loin, par solidarité. La plupart arborent un badge "Save Aceh".

Les populations sinistrées elles-mêmes se sont prises en main pour chercher les produits alimentaires, définir un refuge éloigné de la côte, nommer un responsable, identifier les points d'eau, mettre en place les principes d'hygiène de base...

A Banda Aceh, la phrase "les premiers besoins ont été couverts par les Indonésiens eux-mêmes" revient souvent. La mise en place de programmes de reconstruction doit inclure leur capacité d'organisation et de réaction. Ici plus qu'ailleurs, rien ne se fera sans eux.

L'activité déployée par les populations sinistrées a été la meilleure prévention contre l'apparition des syndromes post-traumatiques. Mais demain, lorsque tous les besoins seront couverts et la sécurité rétablie, les déplacés se retourneront sur leur passé et replongeront dans l'enfer. C'est à ce moment-là que nous devons les soutenir, et les aider à faire le "deuil" de leurs proches disparus et de leur vie passée.

Les orphelins et les personnes isolées sont pris en charge par les communautés villageoises, et les propositions d'adoption de ces enfants sont hors de propos pour les Indonésiens.

L'inquiétude peut venir en revanche des risques d'apparition du phénomène "enfants de la rue". Les écoles détruites, le corps enseignant décimé, l'arrivée de personnel humanitaire et de militaires présentant un niveau de vie élevé par rapport à la population locale peuvent engendrer l'apparition de petits commerces (vente de cigarettes, gardiennage de parkings...), assurés par des enfants.

Face à ce constat, et forts des compétences de notre organisation, nous avons étudié et proposé à nos partenaires trois programmes d'aide aux populations sinistrées, qui sont aujourd'hui en phase opérationnelle.

Ces programmes reçoivent le soutien de la Fondation de France, de la Halle Tony Garnier, de la Région Rhône-Alpes, du Comité National Olympique et Sportif Français, de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés ainsi que de nombreux donateurs privés.

Pour plus d'information concernant ces programmes, nous vous invitons à consulter notre site Internet : [www.trianglegh.org](http://www.trianglegh.org) ■

L'Institut Bioforce propose une formation de "Technicien Eau et Sanitation en Solidarité Internationale" - TESSI

L'eau est au cœur de la problématique du développement pour de nombreux pays du sud. Les programmes "Eau et Sanitation" mis en œuvre sur le terrain sont toujours plus nombreux. Ce domaine d'intervention est essentiel.

Les questions de nutrition, de sécurité alimentaire ou d'agriculture ne sauraient être considérées sans intégrer la gestion de l'eau.

Les organisations humanitaires interviennent souvent dans des situations précaires où l'économie n'est plus viable. Après une période d'assistance et de réhabilitation, il est nécessaire d'assurer le lien avec la relance économique assurée par les entreprises.

Au travers d'une formation spécifique, en langue française, de "Technicien en Eau et Sanitation en Solidarité Internationale" (TESSI), Bioforce répond aux besoins des ONG dans ce domaine.

Cette formation favorise les synergies entre assistance humanitaire et relance économique dans les pays en développement.

Elle permet d'acquérir les compétences et connaissances nécessaires pour intégrer des postes liés à la gestion de l'eau et à la sanitation, dans le domaine du développement et de la solidarité internationale.

D'une durée de 500 heures réparties sur 4 mois (de fin février à juin inclus), cette formation est suivie de 6 mois de stage/action au sein d'ONG, d'organisations internationales, d'entreprises, pendant lesquels Bioforce assure un suivi de la mise en œuvre du projet professionnel. Les 4 mois de formation se répartissent en trois domaines : Technique (340 h), Gestion administrative, logistique et communication (105 h), Environnement de la solidarité internationale (55 h).

A l'issue de cette formation, les stagiaires sont en mesure de :

- maîtriser la gestion d'un projet eau et assainissement ;
• assurer la gestion des ressources humaines et le suivi budgétaire dans le cadre de la mise en œuvre d'un programme de gestion de l'eau ;
• maîtriser les différentes techniques en matière de gestion de l'eau/sanitation ;

Elle permet d'acquérir les compétences et connaissances nécessaires pour intégrer des postes liés à la gestion de l'eau et à la sanitation, dans le domaine du développement et de la solidarité internationale.

Vous possédez une expérience professionnelle de 6 mois au moins et vous êtes :

- connaître les acteurs et les enjeux du secteur du développement et de la solidarité internationale.
• acteur de la solidarité (logisticien, agent de développement...) souhaitant vous spécialiser dans les domaines de l'eau et la sanitation, ou
• technicien eau-sanitation, génie civil, environnement... souhaitant évoluer dans le champ de la solidarité internationale, ...renseignez-vous !

Institut Bioforce Développement
www.bioforce.asso.fr
recrutement@bioforce.asso.fr
Tel : 04 72 89 31 41

Créé en 1983, l'Institut Bioforce Développement est un centre de formation, d'orientation et d'expertise axé sur la solidarité internationale et locale. Sa vocation est de contribuer au développement individuel et d'accroître la pertinence et l'efficacité des actions de solidarité par son action de formation professionnelle et son positionnement original entre ONG, organismes institutionnels et entreprises.

\* Cet espace est régulièrement proposé aux acteurs du monde associatif. Il permet l'expression d'opinions diverses et variées qui ne reflètent pas nécessairement celles de l'Association.

Brocante Vide-Grenier

Les brocantes organisées par Triangle G H auront lieu cette année le samedi 4 et dimanche 5 juin à Lyon-Vaise et le samedi 18 juin à Lyon Croix-Rousse

Si vous souhaitez y prendre part en tant qu'exposants, les réservations seront ouvertes à partir du 4 avril au 04 72 20 50 18. Le prix du mètre linéaire est de 5 €

Les visiteurs seront accueillis chaque jour de 7h à 19h00. L'entrée est gratuite !

Editeur : Association TRIANGLE GENERATION HUMANITAIRE
BP 9014 - 69265 LYON CEDEX 09
Tel : 04 72 20 50 10 - Fax : 04 72 20 50 11

E-mail : info@trianglegh.org
Internet : www.trianglegh.org

Directeur de la publication Stéphane Mercado

Directeurs de la rédaction Christian Lombard Patrick Verbruggen

Crédit Photographiques © Triangle

Conception graphique : Nathalie Navarre Graphiste
8 crs d'Herbouville, 69004 Lyon
Tél : 04 78 28 55 44

Imprimerie :

Imprimerie Ferréol
6 rue du Périgord
69330 Meyzieu
Tél : 04 37 44 34 44

Prix du numéro : 1 €
Abonnement annuel : 4 €
N° ISSN : 1622-9789

Dépôt légal : 1er trimestre 2005
Tirage : 12.000 exemplaires

pensez à renouveler votre cotisation 2005

COUPON-REPOSE

Je deviens membre adhérent de Triangle en versant ma cotisation annuelle :

30 €

Je m'abonne pour 1 an au journal de Triangle :

Abonnement 1an (4 N°) : 4 € Abonnement de soutien : €

Je soutiens les actions de Triangle en faisant un don de :

15 € 30 € 50 € 75 € Autre €

Je ne souhaite plus recevoir votre journal d'information.

Raison sociale Nom Prénom
Adresse
Code Postal Ville
E-Mail Téléphone Fax

Complétez ce coupon et, adressez-le, accompagné de votre règlement par chèque bancaire ou postal (CCP 807 947 B LYON) libellé à TRIANGLE G H à : TRIANGLE GENERATION HUMANITAIRE - BP 9014 - 69265 LYON CEDEX 09. Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire de vos impôts 60% du montant de votre don (ou cotisation) dans la limite de 20% de votre revenu imposable (loi de finance : 99-1172 du 30/12/99 Art.4). Entreprise, votre don (ou cotisation) est déductible de vos impôts dans la limite de 2.25 % de votre chiffre d'affaires (Art.238 bis du CGI)

